

- 1656 Le P. de Saint-Aubin» — *Histoire ecclésiastique de la ville de Lyon.*
 « Première partie, section III. — Il est hors de doute et l'histoire
 « ecclésiastique nous en instruit pleinement, que saint Pothin
 « fut le premier évêque de Lyon. »
- 1662 Le P. Théophile Rayn. ud. — « *Hagiologium Lugdunense. Indiculus
 sanctorum*, p. 78. *Sunctus Polhinus primas Lugdunensium epis-
 copus.*
- 1604 Rubys (1). — *Histoire, véritable de la ville de Lyon*
 « Livre 1^{er}, chapitre XIX. — Du premier établissement de
 « l'Eglise chrétienne à Lyon, parla venue de saint Pothin, leur
 « premier archevêque en ladite ville. »
- 1251 Bulle du pape Innocent IV.
 « *Innocentius etc. rectori et clericis ecclesie sancti Niceii etc. cum
 « ecclesia vestra habeat allare per beatum Pholinum primum
 (t archiepiscopum Lugdunensem primo erectum et dedicatum, etc.
 « datum Lugdunum VIII Idus Aprilis, pontificatus nostri anno
 nm.* »
- 570 Saint Grégoire de Tours. — *Historia Francorum*, lib. I, cap. 27.
 « *Bertus Polhinus primus Lugdunensium episcopus.* »

M. Peladan, je l'espère, me dispensera de poursuivre et d'ajouter à ces attestations formelles, le sentiment des Bollandistes, de la *Gallia christiana*, de Severt, de saint Eucher, évêque de Lyon et des autres aulorilés dont le concert est unanime sur ce point. Ajoutons-en cependant une autre que je reproduis telle quelle :

Catéchisme du diocèse de Lyon, imprimé par l'ordre de Mgr le cardinal archevêque de Lyon. — Cinquième partie, leçon XXIX.

« D. Quel a été le premier évêque de Lyon?

« R. Saint Pothin a été le premier évêque de Lyon. »

Je ne reprocherai pas à mon honorable contiadicleur de ne pas savoir le catéchisme de Lyon : M. Peladan est étranger à notre cité; mais il me semble que lorsqu'on entreprend, dans un diocèse, de diriger une Revue religieuse, on devrait montrer quelque déférence pour l'autorité ecclésiastique et pour ses enseignements.

Je ne m'étais pas étendu longuement, dans ma réfutation, sur le prétendu voyage de saint Paul en Espagne, parce que ce fait n'enlraînait pas directement l'autre (2). Les Gaules ne se trouvaient pas, dans ce cas, sur le

(1) C'est à cet auteur que M. Peladan a emprunté la légende du passage de saint Paul à Lyon. Voir l'éloge qu'il en fait, *Semaine relig.* p. 134.

(2) M. Peladan erre complètement lorsqu'il dit (*Revue*, p. 403) que les auteurs grecs ou latins qu'il cite « se prononcent hautement pour le